

que si on fait du papier au Canada, lorsqu'il arrive à la frontière, la valeur ajoutée, on met des tarifs . . . donc on fait le moulin aux États-Unis et on fait le papier aux États-Unis. Cela fait longtemps qu'on envoie nos ressources naturelles aux Américains.

Les gens de l'Atlantique . . . et je vois l'ancien maire de Moncton, le député de Moncton, un gars de l'Atlantique qui devrait savoir mieux et qui se pavait contre l'Accord de libre-échange. Nous autres, qu'est-ce qui se produisait avec nos pêches. *We take a big cod*. On pêche une morue chez nous et qu'est-ce qu'on fait avec? Hein? Sais-tu ce qu'on en fait? On la met sur la glace et on l'apporte à la frontière, à la grosseur. Et sais-tu ce qu'ils font les Américains lorsqu'ils voient notre belle grosse morue? Ils l'embrassent. Bienvenue! Ils prennent notre morue et ils l'emportent en Nouvelle-Angleterre. Ils font travailler le monde chez eux.

Sais-tu ce qu'on voudrait être capable de faire? C'est de prendre la même morue et de la couper chez nous en beaux petits filets et la mettre en de beaux petits paquets en disant «Fait au Nouveau-Brunswick», et la vendre aux Américains.

Monsieur le Président, lorsqu'on est . . . Toi aussi, ferme-toi la gueule! Lorsqu'on considère les discours qu'on entend à la Chambre . . . et cet après-midi, il y en avait encore qui parlaient de l'eau. Ils pensent encore qu'on va détourner le Saint-Laurent, qu'on va prendre le fleuve Saint-Laurent et le «re-routé» aux États-Unis. Mais ce sont des plans qui ne tiennent pas debout! Mais ces gens-là, monsieur le Président, ont l'air de penser que leur message apocalyptique qu'ils ont véhiculé pendant 51 jours . . . mais les Canadiens vous ont répondu clairement. *You wanted Main Street to speak; Main street has spoken!*

Monsieur le Président, on arrive presque à la Veille de Noël. J'entendais le nouveau député tantôt, mon préopinant qui s'offusquait qu'on impose la clôture. Mais, monsieur le Président, c'est la guillotine qu'on devrait imposer, et je ne sais pas trop où . . . mais sûrement dans les débats car les gens au pays ont tout entendu ce que ces gens-là avaient à leur faire de peurs. Ils ont tout entendu les menaces.

Les vieux. Moi j'ai une suggestion à faire au ministre de la Santé. Lors de l'émission des prochains chèques, veux-tu leur envoyer un avis à l'effet que, malgré l'Accord de libre-échange, le chèque sera là au mois de février, et il sera là au mois de mars, et qu'il sera là au mois d'avril . . . *Let's tell them!*

Une voix: Bravo Réal Caouette! Les Bonhommes Sept Heures!

Accord de libre-échange Canada—États-Unis

M. Valcourt: Oui, les Bonhommes Sept Heures et les épouvantails, mais on est rendu à Noël là. Allez-donc décorer vos arbres de Noël en paix! Arrêtez de faire peur au monde. Acceptez la volonté du peuple canadien. Parce qu'au soir de l'élection, je me rappelle, le député d'Oshawa (M. Broadbent) et le député de Vancouver Quadra (M. Turner) disaient aux Canadiens: Écoutez, on accepte le verdict. Quand tu es dans l'arène de boxe et qu'on compte jusqu'à dix et qu'on dit que tu es *out*, tu te fermes la gueule et tu t'en vas chez toi. C'est cela qu'il faut que tu fasses.

Les gens ont décidé. C'est sûr qu'ils ont des préoccupations qui sont légitimes, mais s'ils veulent savoir ce que l'Accord de libre-échange veut dire véritablement, je leur conseille de passer au bureau de mon collègue, le ministre du Commerce extérieur (M. Crosbie), cela va lui faire un plaisir énorme de vous expliquer si jamais vous pouvez comprendre!

• (2330)

[Traduction]

Le vice-président: A l'ordre, s'il vous plaît. Le député de Kenora—Rainy River a la parole.

M. Nault: Monsieur le président, c'est un plaisir que de faire suite à un numéro divertissant. Je sais que c'est un moment difficile à passer et une soirée très longue. C'est toujours amusant de voir quelqu'un faire le clown.

Des voix: Oh, oh!

M. Nault: Il s'agit malheureusement d'une question sérieuse.

Je voudrais d'abord remercier la population de Kenora—Rainy River qui a accordé de nouveau ses suffrages au parti qui a pendant longtemps guidé le pays dans la voie du progrès.

Des voix: Oh, oh!

Une voix: N'oubliez pas Trudeau.

Le vice-président: A l'ordre, s'il vous plaît. Faites montre d'un peu d'égards pour le député qui prononce son premier discours.

M. Nault: Je veux profiter de cette occasion pour remercier les gens de Kenora—Rainy River pour l'honneur qu'ils m'ont fait de me choisir comme leur représentant au Parlement. Ils m'ont confié la tâche de transmettre leurs opinions à la Chambre.

Kenora—Rainy River est, par son étendu, la cinquième, des circonscriptions électorales du Canada. Elle est peuplée d'intrépides septentrionaux très indépendants d'esprit et très fiers de leur région du pays.